



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Je n'arrive pas à sortir de la masturbation !*»

1) précisions sur ce qu'est la masturbation

L'auto-érotisme est un circuit fermé. La masturbation est moins perversion que perturbation. Cela semble innocent, naturel ? Aujourd'hui, on dit même que c'est inévitable, pour ne pas dire bénéfique, que cela entretient ses capacités sexuelles...

Pour être clair et précis, précisons plusieurs choses :

→ La masturbation implique un orgasme voulu, recherché, provoqué. Ce qui relève d'un acte délibéré de consentement. Un mouvement sexuel spontané est innocent si on ne lui donne pas suite exprès, pour aller jusqu'à l'orgasme. De même si cela se passe dans un demi-sommeil, où la volonté n'est guère éveillée. Ne confonds donc pas éjaculation involontaire et excitation volontaire.

→ De manière inhabituelle, accidentelle, relevant d'une faiblesse passagère, se masturber est moins grave. Mais le problème est que l'acte ponctuel se multiplie si facilement, si vite, que l'habitude est prise, qu'on s'y enfonce.

→ La masturbation semble aller *de soi*, mais en fait, elle renferme *sur soi*. Elle te tourne vers toi-même, te replie *sur toi-même* car te fait *jouir de toi-même*. Et jouir de toi-même finit par te rendre difficile de te réjouir de l'autre. La masturbation, quand elle devient habitude, peut entraver ton élan vers l'autre, les autres. La sexualité, et donc tout ton être, s'y débranche d'une personne à aimer, à qui te donner, pour qui se dévouer. Tu te blottis dans un petit cocon : le tien. Même sur l'écran : n'est-ce pas encore toi que tu projettes ?

→ Ne te vient-elle pas surtout dans les périodes de solitude, lorsque tu ne te sens pas entouré, aimé, mais rejeté, sinon blessé par les autres ? Finalement, c'est une recherche de simple tendresse, mais d'une impossible tendresse : comment s'aimer soi-même ainsi sans virer au *narcissisme* ?

→ L'imaturité affective veut jouir d'être aimé, sans l'effort et la responsabilité d'aimer, de se donner. La maturité impliquant et l'ouverture à l'autre et l'affrontement au réel, la masturbation finit par court-circuiter la maturation.

→ Autre conséquence à long terme d'une masturbation enracinée : la difficulté plus tard à maîtriser l'éjaculation lors d'un rapport sexuel. La rapidité, la quasi immédiateté de l'éjaculation par rapport à l'érection, empêche une synchronisation des deux organes, celui de l'homme étant déclenché trop rapidement, souvent avant même la pénétration. D'où : frustration de la fille, sentiment d'échec chez le garçon, repli de celui-ci sur l'homosexualité, après un certain nombre de ces « coups ratés. »

→ L'impureté devient atteinte à la liberté car elle n'engage pas seulement ton corps mais ta volonté qui est comme anesthésiée. L'engrenage est un esclavage ; comme tout péché, l'impureté se présente à toi comme un ami, mais au lieu de te donner le bonheur, elle te donne la tristesse.

→ L'impureté vire facilement à l'obsession. On ressasse le dernier acte vécu, on imagine le suivant. L'imaginaire et l'acte sont en constante interaction. L'imaginaire incite à l'expérience.

Père Daniel Ange

Extraits de son livre : Ton corps fait pour l'amour – Ed. Le Sarmant/Fayard 1988

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

```
/Title  
( )  
/Subject  
(D:20090831180853)  
/ModDate  
( )  
/Keywords  
(PDFCREATOR Version 0.8.0)  
/Creator  
(D:20090831180853)  
/CreationDate  
(Monastere de la Consolation)  
/Author  
-mark-  
/
```